

1821-2021, bicentenaire de la naissance de Pauline Viardot



Interview de Pauline Viardot par Luc Wattelle, maire de Bougival



Luc Wattelle : Madame, nous célébrons le bicentenaire de votre naissance, de quoi souhaitez-vous que l'on se souviene, de votre vie, de votre œuvre ?

Pauline Viardot : Je dirais que ma grande amie George Sand a répondu à cette question dans une lettre

merveilleuse qu'elle m'écrivait en juin 1842 : « Chérie, bien-aimée fille, j'avais cherché avidement dans les journaux et j'y avais lu avec joie vos grands triomphes. [...] Nous pensons tant à vous, Chopin, Delacroix qui est près de nous et qui vous adore aussi, et moi. [...] La conclusion c'est que vous êtes la première, la seule, la grande, la vraie cantatrice, et que cela sera un jour prouvé aussi bien au vulgaire qu'aux connaisseurs et aux sympathiques. Ces deux dernières classes d'auditeurs, vous les avez, vous les aurez toujours ; mais vous êtes la prêtresse de l'idéal en musique et vous avez pour mission de le répandre, de le faire comprendre et d'amener les récalcitrants et les ignorants à un instinct et à une révélation du vrai et du beau. Vous avez quelque chose de plus grand à faire que votre réputation et votre fortune. [...] ». Lettres inédites de George Sand et de Pauline Viardot 1839-1849. Thérèse Marix-Spire Nouvelles Editions Latines Juin 1842
Je n'ai rien à ajouter ; la musique est un tel bonheur à transmettre ...

LW : Camille Saint-Saëns a dit de vous « Cette femme célèbre n'était pas seulement une grande cantatrice, mais une grande artiste et une encyclopédie vivante » ; que vous inspire cet hommage ?

PV : Je souhaite à tous d'avoir, comme moi, la passion d'apprendre, l'énergie d'entreprendre et l'appétit de comprendre. La musique est universelle et intemporelle ; elle est une élévation, une force et un chemin vers la paix.

LW : En tant que maire, je vous suis infiniment reconnaissant d'avoir choisi Bougival et la propriété des Frènes. Quel message délivriez-vous aux Bougivalais d'aujourd'hui ?

PV : Je remercie les Bougivalais d'avoir su sauvegarder dans son écrin de verdure ce joyau qu'est le Domaine des Frènes. Je suis fière et tellement heureuse que notre maison reprenne vie autour de promenades, de rencontres artistiques et de créations.

Pauline Viardot ET L'EUROPE

Londres 1854 : Rencontre avec Charles Dickens. Pauline triomphe dans *Le Prophète* de Meyerbeer. Elle se produira à Londres à de nombreuses reprises entre 1848 et 1860. Découvrant, la mise en vente du manuscrit du *Don Giovanni* de Mozart, elle vend ses bijoux pour se le procurer et fait fabriquer un coffret à grosse serrure en forme de « M », hommage au créateur, et surtout les lettres vermillon « Don Giovanni » gravées sur l'écusson d'or. De retour à Paris, Pauline le fait admirer à Rossini, un vieil ami de son père Manuel Garcia, qui dit au comble de l'émotion : « Je vais, dit-il, m'agenouiller devant cette sainte relique. ».

Baden-Baden 1863 à 1870 : Rencontres musicales du dimanche après-midi avec Clara Schumann, Frantz Liszt. Léopold 1er roi des Belges, le grand-Duc de Saxe-Weimar, le futur empereur Guillaume, Bismarck et bien d'autres artistes et têtes couronnées des 4 coins de l'Europe assistent à ces concerts privés. La villa des Viardot, dans l'élégant quartier du Thiergarten dispose d'une salle de concert et d'un orgue Cavaillé-Coll.

Bougival 1874 - 1883 : Pauline Viardot reçoit de nombreux membres de son cercle d'amis dans son salon musical et littéraire du domaine des Frênes, notamment les Schumann, Saint-Saëns, Gounod, Massenet, Fauré ... Outre Ivan Tourguéniev, voisin et ami cher, la littérature est représentée par Zola, Flaubert, Maupassant, Mérimée, George Sand, Victor Hugo, Alphonse Daudet.

Nohant 1841 et suivantes : Dans « la maison d'artistes » de George Sand à Nohant, les Viardot retrouvent Frédéric Chopin et Eugène Delacroix. Parution en 1843 de *Consuelo*, le roman de Sand qui campe Pauline Viardot. De retour à Nohant en septembre 1874, elle partagera avec ses filles, Marianne et Claudie, et avec Tourguéniev, « un séjour très gai, sous le signe de la jeunesse ».

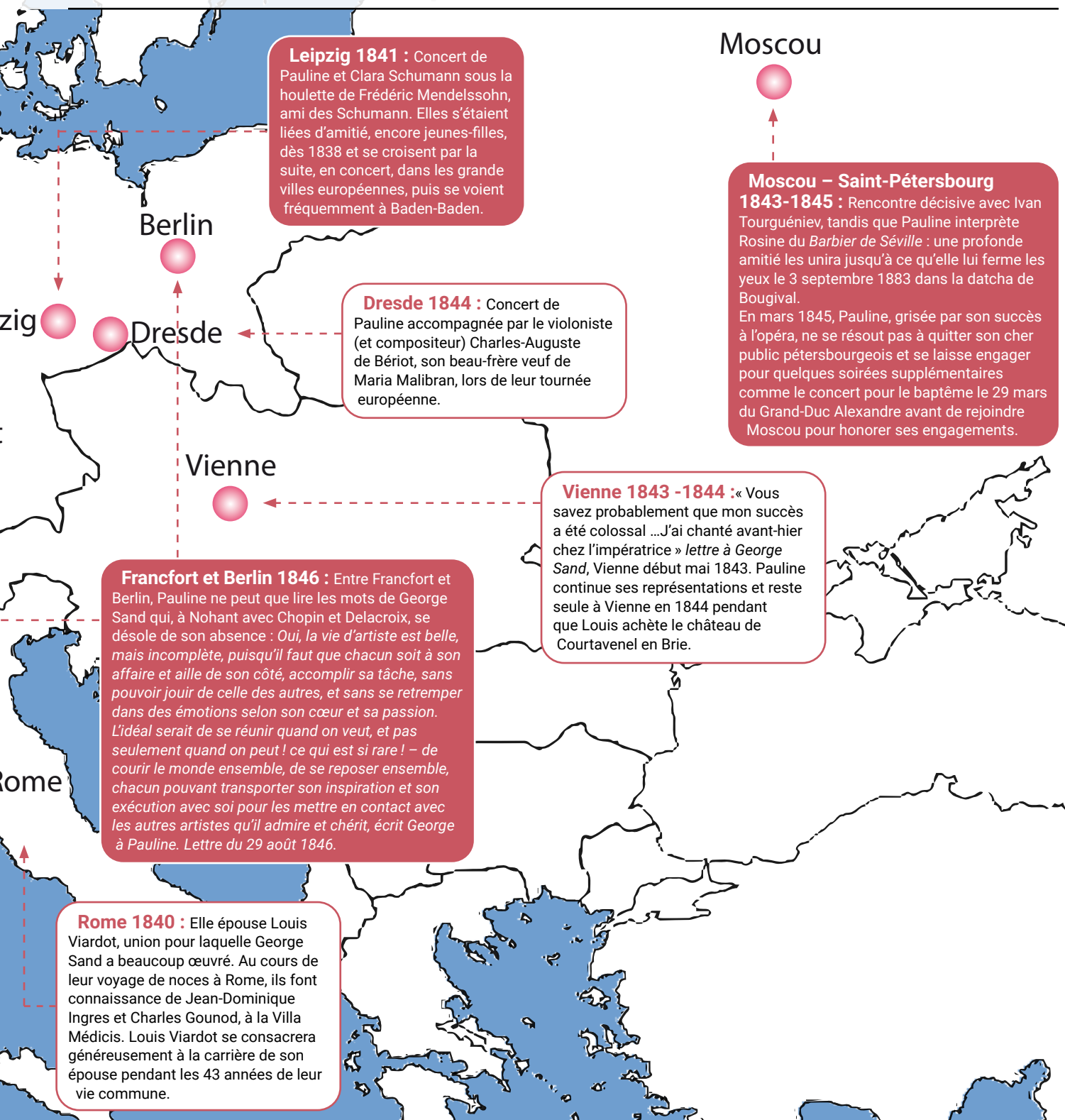
Paris : C'est à Paris que Pauline Viardot vivra le plus souvent, rue de Douai, et plus tard boulevard Saint-Germain. Elle fréquente des musiciens du monde entier, Liszt, Chopin, Brahms, Schumann, Rossini, Stravinsky, Anton & Nicolas Rubinstein, Wagner mais aussi Gounod, Fauré, Saint-Saëns ou Massenet qui fréquenteront également la Villa de Bougival.

Madrid et Grenade 1842 : Née à Paris dans une famille de célèbres musiciens espagnols, les Garcia, Pauline Viardot vient chanter à Madrid et à Grenade. La soirée du 28 juillet à l'Alhambra marque l'apothéose de sa tournée. Le concert a lieu dans le salon des Ambassadeurs, illuminé de centaines de bougies, tandis que des paysans accourus pour l'entendre, suivent le concert à l'extérieur. En concert, elle chante souvent le *Yo que soy contrabandista* composé par son père, considéré par les romantiques comme une déclaration de liberté, et qui rend bien compte de l'atmosphère non conformiste qui régnait chez les Garcia. Son œuvre de compositrice est également marquée d'influences espagnoles.

Pauline Viardot, Bougivalaise et Européenne

Les peuples d'Europe ont en partage une longue histoire et une même culture. Pauline Viardot est une figure emblématique de cette culture commune.

La carte ci-dessous, illustre les grandes tournées de la cantatrice, notamment au cours de la décennie 1840, les rencontres et les amitiés nouées tout au long de sa vie. Tandis que le salon de la villa des Frênes accueillait à Bougival d'illustres visiteurs du monde de la musique et des autres arts, venus de toute l'Europe.



Événements du Bicentenaire de la naissance de Pauline Viardot

► Conférence à la Fondation Bouzemont le 29 mars

Patrick Barbier, historien, professeur émérite de l'Université Catholique de l'Ouest, auteur d'une biographie de Pauline Viardot (Grasset – 2009) nous fait vivre le parcours exceptionnel de Pauline, une des figures dominantes du monde artistique et littéraire au XIX^e siècle.

► Concert au théâtre du Grenier à Bougival fin juin

En partenariat avec le conservatoire de musique de Bougival, un « operetta » composé par Pauline Viardot « Le Dernier sorcier » sur un livret d'Ivan Tourguéniev vous sera présenté au Grenier.

« Le conservatoire de Bougival s'est associé avec enthousiasme à la célébration du bicentenaire de la naissance de Pauline Viardot, entraînant les enfants et professeurs dans la mise en scène du spectacle " Le Dernier Sorcier " opéra de Pauline Viardot. A l'occasion du spectacle de fin d'année, cet opéra sera interprété par les professeurs- artistes et le chœur d'enfants du Conservatoire de Bougival. »

Jacques-André Périni

► Fête de la musique le 21 juin,

carte blanche sera laissée à l'historien Thomas Cousin auteur d'un mémoire de recherche sur Pauline Viardot

► Anniversaire de la naissance de Pauline Viardot le 18 juillet.

► Journées du Patrimoine 18 et 19 septembre,

conférence musicale de Julie Depardieu accompagnée d'une soprano et d'une pianiste idéalement sur le site de la Villa.

D'autres événements et manifestations en cours de préparation pour cette année du bicentenaire seront présentés dans nos prochains numéros.

Nouvelles en images de la Villa Viardot



« Le club photo de Bougival s'est engagé comme "témoin de l'histoire" en immortalisant l'avancée du chantier par des prises de photos régulières, et jouer ainsi un rôle d'acteur engagé dans la sauvegarde et la transmission de la mémoire et patrimoine bougivalais. »

Vincent Basso-Bert